

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	8 (1879)
Heft:	7
Rubrik:	Intérêts de la Société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

développement de l'instruction populaire savent par expérience tout le profit qu'on retire de ces congrès où l'on travaille pour Dieu et le pays, et dans ce moment nous avons besoin de nous instruire et de nous communiquer nos réflexions pour faire progresser nos écoles. L'enseignement primaire n'est immuable ni dans son programme ni dans ses méthodes : les connaissances à communiquer varient avec les besoins des temps et les occupations des populations, enfin les manuels s'améliorent et les procédés d'enseignement se multiplient. Tous ces points doivent nous faire un devoir de nous perfectionner et de nous mettre à la hauteur de notre époque.

Des délégués du Valais et de la Suisse allemande viendront prendre part à nos délibérations ; soyons nombreux pour leur faire un accueil propre à resserrer les liens d'amitié qui nous unissent avec tous les instituteurs catholiques de la Suisse.

Pour le Comité,
BLANC-DUPONT.

INTÉRÊTS DE LA SOCIÉTÉ

Aujourd'hui, 28 juin, les administrations de chemins de fer n'ont pas encore répondu à notre demande pour obtenir la faveur de la demi-taxe ; cependant nous avons la conviction qu'elles accueilleront favorablement notre supplique. Si les cartes de légitimation ne peuvent être envoyées avec le *Bulletin*, elles le seront avec les Rapports qu'on imprime, ou seules.

Deux chars à échelles se trouveront à la gare de Grolley ou près de Rosières pour emmener les infirmes et les institutrices jusqu'à Courtion. Nous conseillons aux instituteurs des cantons voisins qui arriveront la veille à Fribourg d'aller loger à l'hôtel de la Grappe, rue de Lausanne.

Programme de la réunion de Courtion.

8 heures : Messe pour les Sociétaires défunt. On est prié de s'y rendre à l'heure précise.

9 heures : Assemblée dans la salle de l'école des filles, — discours d'ouverture, — lecture du protocole de la dernière assemblée, — lecture des conclusions des rapports et discussion des deux questions mises à l'étude, — compte de la Société pour l'année 1878-1879, — renouvellement du Comité, — désignation

du lieu de la prochaine assemblée, — propositions individuelles, — réunion du nouveau Comité pour constitution, etc.

12 heures: Banquet servi par M. Berset, député. On est prié de prendre sa carte de banquet avant l'assemblée. Un instituteur sera chargé de les vendre.

Le Président.



PREMIÈRES NOTIONS DE MÉTHODOLOGIE

Enseignement de la gymnastique¹

De nos jours, l'enseignement de la gymnastique tend à se généraliser partout. En Suisse, cet enseignement vient d'être rendu obligatoire dans toutes les écoles.

Nous croyons utile, à cette occasion, de dire un mot sur l'importance réelle de cette nouvelle branche de notre programme scolaire et de fournir quelques directions générales sur la manière de donner avec le plus de fruit possible cet enseignement à la jeunesse.

Et d'abord qu'est-ce que la gymnastique ? Elle ne consiste pas exclusivement, comme on l'entend généralement, dans des exercices aux engins ; elle ne signifie pas seulement un travail aux barres, aux perches, au tremplin et autres exercices qui, dans certaines imaginations, impliquent l'idée d'instrument de torture, d'école d'acrobate, etc.

Il y a bien peut-être un peu de tout cela dans la gymnastique ; mais il y a plus.

Il y a une gradation de mouvements qui doit être le résultat d'études sérieuses ; il y a enfin une intarissable variété d'attitudes, d'exercices dont chacun doit avoir un but spécial et déterminé.

Nous appellerons donc la gymnastique la culture régulière du corps, l'art de développer graduellement les forces corporelles de l'enfant, en un mot le plus puissant auxiliaire de l'éducation physique.

Considérée sous un point de vue plus général, la gymnastique embrasse la pratique de tous les exercices qui tendent à rendre l'homme plus courageux, plus intrépide, plus intelligent, plus fort, plus industriels, plus adroits, plus souples et plus agiles, et qui le disposent à résister aux intempéries des saisons, à supporter même les privations et les contrariétés de la vie, à rendre enfin, au besoin, des services à son pays et à l'humanité. A ce titre, elle

¹ Cet article est dû à la plume d'un maître de gymnastique. Nous nous permettrons plus tard d'y ajouter quelques réflexions.